

Le 14^e Congrès Mondial de la Fédération Internationale de Chirurgie de l'Obésité (IFSO) a été une rencontre entre médecins et chirurgiens

J.-M. Chevallier

© Springer-Verlag 2009

Chers amis

Le 14^e Congrès mondial de la Fédération internationale de chirurgie de l'obésité (Ifso) a eu lieu au Palais des Congrès à Paris du 26 au 29 août et a été un grand succès.

Mille cinq cent vingt-huit participants sont venus de 42 pays différents : 55 % d'Europe, mais aussi 19 % d'Amérique latine, 17 % d'Asie-Pacifique-Moyen-Orient et 9 % d'Amérique du Nord. Il y a eu 11 symposia, 11 lectures, 16 sessions présentant 126 communications orales, 55 vidéos et 299 posters.

La collaboration avec l'ASMBS (American Society for Metabolic and Bariatric Surgery) s'est affirmée à l'occasion de deux enseignements coorganisés par Ifso et ASMBS, rassemblant 272 participants dont 130 Américains : perfectionnement postgradué en chirurgie bariatrique sur les « trucs » techniques, les complications, les réinterventions et les résultats à long terme et prise en charge multidisciplinaire concernant les carences vitaminiques, le comportement alimentaire et le diabète.

La collaboration entre médecins et chirurgiens, récemment détaillée par les recommandations de l'HAS, a été ici confortée par les expériences venues du monde entier, dans les domaines de l'épidémiologie, du diabète, des enfants, de la recherche et de l'enseignement.

L'épidémie mondiale d'obésité trouve son origine dans des facteurs environnementaux (W.-P. James, Londres), mais aussi génétiques, influencés favorablement par la chirurgie bariatrique (P. Froguel, Lille). La mortalité par cancer est significativement diminuée après chirurgie bariatrique (Ted Adams, Salt Lake City, États-Unis), et la méta-analyse mondiale sur l'état de la chirurgie bariatrique en 2008 (H. Buchwald, Minneapolis, États-Unis) confirme la troisième place mondiale de la France en nombre d'actes

de chirurgie de l'obésité après les États-Unis et le Brésil, et l'accroissement de cette activité qui reste toutefois bien en deçà du nombre de patients souffrant d'obésité-maladie.

Concernant *le diabète*, la fameuse SOS Study confirme que la chirurgie de l'obésité guérit le diabète de type 2 dans 75 à 99 % des cas selon le type d'intervention (L. Sjöström, Göteborg, Suède). L'Inde est un exemple de pays particulièrement touché : 43 millions de diabétiques indiens doivent être opérés selon un choix spécifiquement dicté par la culture et les influences économiques (S. Shah, Mumbai, Inde). Dans une étude prospective, les patients diabétiques non obèses (IMC compris entre 25 et 35 kg/m²) ont bénéficié de l'efficacité de la dérivation biliopan-créatique sur leur diabète et le syndrome métabolique (Pr N. Scopinaro, Gènes, Italie).

Comment marche cette chirurgie métabolique ? Par la restriction calorique bien sûr (F. Pattou, Lille), mais interviennent également les incrétines (B. Laferrère, New York, États-Unis), la ghréline et les anti-incrétines (F. Rubino, New York), les échanges neuro-intestinaux (J. Kral, New York), la néoglucogénèse intestinale (G. Mithieux, Lyon), les modifications du goût (C. Le Roux, Taunton, Royaume-Uni). Il devient possible de préciser les modes d'action de chaque type d'intervention chirurgicale (D. Cummings, Seattle, États-Unis).

La chirurgie bariatrique modifie le comportement des adipocytes. En microscopie électronique, les cellules adipeuses gonflées sont encerclées par des macrophages (S. Cinti, Ancona, Italie) qui émettent de longs podocytes. L'analyse des signaux échangés entre ces cellules inflammatoires et le tissu adipeux apporte des informations capitales sur leur dynamique (P. Arner, Stockholm, Suède), ainsi que sur les modifications que subissent ces adipocytes après la chirurgie (K. Clément, Paris).

Ce travail d'équipe médicochirurgicale est essentiel pour *la chirurgie bariatrique chez l'enfant et l'adolescent*. Cette prise en charge, déjà positive dans de nombreux pays (P. O'Brien, Melbourne, Australie), implique non seulement

J.-M. Chevallier (✉)

Chirurgie Digestive et de l'Obésité
Secrétaire Scientifique de la SOFFCO
Hôpital Européen Georges-Pompidou
20, rue Leblanc, F-75908 Paris cedex 15, France
E-mail : jean-marc.chevallier@egp.aphp.fr

les médecins et les chirurgiens de l'obésité mais aussi les spécialistes pédiatres (L. Angrisani, Naples, Italie). Encore embryonnaire en France, cette chirurgie commence à se développer dans certaines régions, en respectant les règles de rigueur dans la sélection des patients et leur surveillance postopératoire.

L'expertise en chirurgie bariatrique requiert une formation qui doit être organisée et contrôlée. Les États-Unis (M. Moorehead, Fort Laudersdale, États-Unis et H. Oria, Houston, États-Unis) et l'Europe (J. Melissas, Heraklion, Grèce) ont mis sur pied un programme de *certification de centres d'excellence* en chirurgie bariatrique reposant sur des cahiers des charges exigeants. C'est sur cette base que la Soffco a mis en place depuis deux ans en France un diplôme interuniversitaire de chirurgie de l'obésité.

Les techniques non invasives reproduisant les interventions efficaces ont toutes été présentées et commentées : plicatures de l'estomac par endoscopie, tube endoduodéal séparant le bol alimentaire de la muqueuse duodénale, transposition iléale, mais aussi chirurgie laparoscopique par un seul trocart ombilical (*Single Port*) permettant de réaliser une pose d'anneau, mais aussi une *sleeve gastrectomy* ou

même un by-pass. Ces techniques séduisantes sont encore au stade expérimental, le matériel doit encore être amélioré (S. Shikora, Boston, États-Unis) et la formation des chirurgiens raisonnablement complétée (H. Sugerman, New York).

Le congrès s'est terminé par une remarquable *final keynote lecture* de Walter Pories (Greenville, États-Unis) qui, avec beaucoup d'humour, a montré comment à chaque étape de sa recherche clinique il a pu progressivement prouver l'efficacité et la sécurité de la chirurgie bariatrique dans le traitement de l'obésité puis du diabète.

Aidés par un beau temps de fin août, les congressistes ont pu goûter aux charmes de Paris et, lors des pauses, à d'excellents moments de gastronomie française. La soirée du vendredi s'est déroulée dans les pavillons de Bercy : ce musée vivant des Arts forains a permis à chacun de faire fonctionner ces manèges du XIX^e siècle, chevaux de bois sculptés, tir aux pigeons, etc., autour d'ateliers gastronomiques des différentes régions de France... un vrai délice !

Ce 14^e Congrès mondial a été un moment privilégié de rencontre entre médecins et chirurgiens, et nous sommes heureux et fiers, au nom de la Soffco, d'avoir pu l'organiser.